

EN MARGE DU PROGRAMME DES MAISONS DE LA SOLIDARITE 2016

Fin janvier 2016. Le programme de construction des "Maisons de la Solidarité" de l'AEJRR pour 2016 est lancé avec pour objectif la construction des 18 maisons du Programme 2016.

En marge des travaux de repérage en vue d'identifier les cas que nous allons aider, nous avons pu revenir visiter la maison des parents du petit Bui Hồng Tâm à Gò Công Tây, construite en 2012 grâce à un don de notre camarade Hoàng Chúc (JJR 61). Nous avons à l'époque signalé le cas de Tâm, âgé à ce moment de 7 ans, qui chaque jour, après ses heures de classe, devait aider sa mère à tresser des lanières jusqu'à la tombée de la nuit afin de subvenir aux besoins de la famille dont le père est aveugle. S'étant ému de son cas, le groupe des anciens Éclaireurs de France de Saigon a proposé d'offrir son aide afin que le petit Tâm puisse consacrer son temps entièrement à ses études.

Après une aide initiale des EDF, Nhung Ducot a pris le relais, et la famille de Tâm continue à recevoir une aide mensuelle de 500 000 VND.



Tâm et son père en 2012 devant leur nouvelle maison



Février 2016 - Retrouvailles avec Nhung et Gaby

Nous avons retrouvé la famille de Tâm lors de notre visite jeudi 4 février 2016, en compagnie de Nhung et Gaby Ducot. Nous sommes heureux de constater que les conditions de vie de sa famille se sont nettement améliorées. Tâm est en bonne santé et apparemment travaille très bien à l'école. Âgé aujourd'hui de 11 ans, il termine sa dernière année à l'école primaire et devra intégrer un collège à la prochaine rentrée.

Le groupe des EDF a promis de continuer à l'aider jusqu'à sa majorité.

Nous avons aussi revisité la maison de la petite Nguyễn Thị Anh Thư, également à Gò Công Tây, construite l'année dernière avec un don du groupe des EDF. Anh Thư, âgée de 11 ans, vit avec sa sœur sous la surveillance de leur grand-mère, alors que les parents doivent travailler comme maçons dans un chantier à Saigon.

Anh Thu était atteinte d'une tumeur spongieuse sur la partie antérieure du cou qui menaçait d'augmenter de volume faute de soin. Nous l'avons aidée à se faire consulter par un médecin, puis à suivre un traitement mensuel afin d'arrêter la progression de la tumeur.



Anh Thu et ses parents dans leur nouvelle maison offerte par les EDF

encore subir une transfusion de sang toutes les semaines.

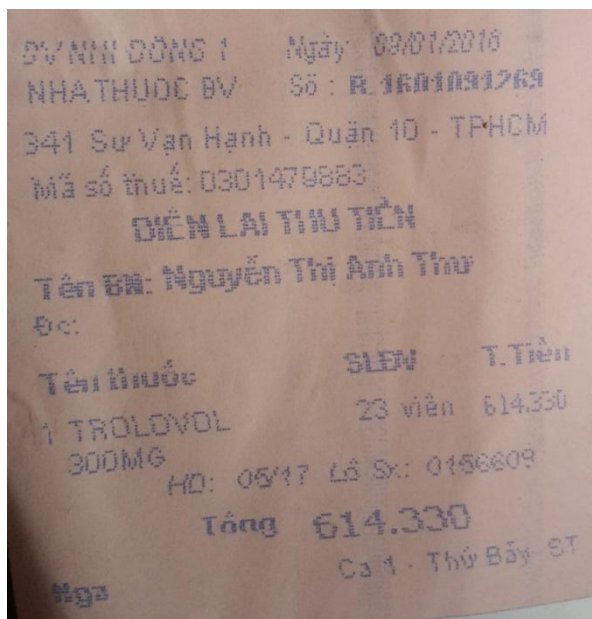
Les séjours à l'hôpital sont pris en charge par l'assurance sécurité sociale, mais le Trolovol, médicament importé, ainsi que les pochettes de sang pour la transfusion ne sont pas remboursés par l'assurance. A raison de 30 000 VND (1,2 €) le comprimé de Trolovol, les 300 comprimés du traitement mensuel coûtent déjà 9 millions VND (360 €). A cela s'ajoute encore le prix des pochettes de sang (1,9 millions VND ou 76 € l'unité, soit 304 € par mois).

Quand nous sommes revenus la voir, une semaine avant le Têt, nous avons constaté que la tumeur a pratiquement disparu, mais malheureusement un autre problème plus grave est survenu. A la suite de malaises répétitifs nécessitant plusieurs hospitalisations, les médecins de l'hôpital Nhi Đông à Saigon ont trouvé qu'elle était atteinte de la maladie de Wilson, une maladie génétique rare liée à une accumulation de cuivre dans l'organisme et se manifestant par des atteintes du foie et du système nerveux.

Le traitement s'avère ici plus compliqué et extrêmement onéreux. Elle devait prendre un comprimé de Trolovol 300 mg par jour. La dose a été augmentée rapidement et atteint aujourd'hui 10 comprimés par jour, à raison de 5 comprimés toutes les 12 heures. Elle doit



Salle d'attente de l'hôpital Nhi Đông



Facture d'un achat de médicament

Si on se rend compte que le salaire moyen d'un ouvrier se situe aux environs de 4 millions VND (160 €), on mesure le degré tragique de la situation à laquelle doit faire face la famille pour essayer de sauver la petite Anh Thu. D'autant plus que la mère doit cesser de travailler pour veiller sur sa fille.

Nous avons rendu visite à la famille d'Anh Thu, à la fois chez elle et à l'hôpital. Face à l'urgence de la situation, je leur ai remis la totalité de la somme à ma disposition, soit 700 US\$ (500 \$ d'aide EDF, 100 \$ supplémentaires remis par Trần Kim Sơn, reliquat de son budget d'aide aux restaurants sociaux de Saigon, et 100 \$ d'aide par Kim Liên, de Seattle). Cela représente 15,5 millions VND.

Pour la suite, les besoins pour sauver la petite Anh Thu sont immenses au regard du salaire du père, mais malheureusement nous n'avons pas dans l'immédiat de solution à proposer.

A part cette mauvaise nouvelle, d'autres moments vécus lors de nos voyages pour la mise en œuvre du programme de construction des "Maisons de la Solidarité" de cette année nous procurent plus de joie et d'optimisme. Nous ne citerons qu'un seul cas.



C'est une petite maison délabrée ouverte aux quatre vents dans laquelle vivent sept jeunes enfants dont la plus âgée n'a que 12 ans, et les deux parents. Malgré une grande pauvreté, la maison est propre, bien entretenue. Sur une perche en bambou est accrochée toute une rangée de vêtements enfants de toutes tailles. On se croirait dans un magasin de vêtements, tant la famille est nombreuse. Sur la photo, on compte bien : 1-2-3-



4-5-6... enfants. Il en manque un. En effet, le petit dernier, âgé seulement d'un mois et demi, est en train de dormir, sous la surveillance de sa mère.



Devant nous, ce n'est pas une meute de bambins turbulents et criards, mais des enfants très sages, au regard un peu timide.

Le spectacle est si charmant que cela suffit à remplir notre cœur d'allégresse pour toute la journée.



Vinh Dao
Février 2016